

# La Presse Magazine

SUPPLÉMENT HEBDOMADAIRE

DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2020 • CULTURE - SOCIÉTÉ - VARIÉTÉS - SPORT

N°1705



**RISQUE DE PÉRIL  
POUR LA BOUQUINERIE  
DE LA RUE D'ANGLETERRE**

Suivez l'actualité en ligne

# www.lapresse.tn

L'info en temps réel...



# SOMMAIRE

DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2020 - N°1705

8

## MODE ET TENDANCE

LES CHEMISIERS LES PLUS IN DE LA SAISON



10

## DÉCO

LE TAPIS FACTEUR DE BIEN-ÊTRE ET DE CONFORT



14

## L'INVITÉ

MOHAMED NEJIB BEN SALAH, ANCIEN ATTAQUANT DE L'OCK  
«LE FOOTBALL A PERDU SON ÂME»



Photo : Abdelfatteh BELAÏD

## 4 EN COUVERTURE RISQUE DE PÉRIL POUR LA BOUQUINERIE DE LA RUE D'ANGLETERRE

Depuis le constat de faillite de Faouzi Hedhili, doyen des bouquinistes tunisiens, et sa menace récente de fermer boutique, les actions de solidarité se multiplient au profit de ce temple du livre à petits prix. Mais c'est une solution sur le long terme que recherche aujourd'hui le maître des lieux. Reportage.

La Presse  
**Magazine**

Supplément distribué  
gratuitement avec le journal La Presse



PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Nabil GARGABOU

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION  
DES PUBLICATIONS :

Chokri BEN NESSIR

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :

Samira HAMROUNI

### A NOS ANNONCEURS

Nous informons nos chers clients annonceurs que, désormais, le dernier délai de dépôt de leurs annonces dans La Presse- Magazine est fixé au mardi à 13h00. Avec les remerciements de La Presse-Magazine

Edité par la SNIPE  
Rue Garibaldi - Tunis  
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

# RISQUE DE PÉRIL POUR LA BOUQUINERIE DE LA RUE D'ANGLETERRE

Depuis le constat de faillite de Faouzi Hedhili, doyen des bouquinistes tunisiens, et sa menace récente de fermer boutique, les actions de solidarité se multiplient au profit de ce temple du livre à petits prix. Mais c'est une solution sur le long terme que recherche aujourd'hui le maître des lieux. Reportage.

Par Olfa BELHASSINE



Photos : Abdelfatteh BELAÏD



## DIMANCHE MATIN, 8 NOVEMBRE.

Beaucoup de clients qui fouinent dans cette tanière du livre ancien sont des revenants. Ils n'y ont pas mis les pieds depuis belle lurette. Depuis que PC, tablettes, Internet et nouvelles mœurs culturelles ont détourné les Tunisiens du bonheur de lire. En fait, c'est l'appel de détresse lancé le 1<sup>er</sup> novembre sur les réseaux sociaux par Faouzi Hedhili, 70 ans, le doyen des bouquinistes tunisiens, qui les a poussés à reprendre le chemin de ce temple du livre, naguère noir de monde—jusqu'aux années 80 et 90—, en particulier les samedis après-midi et les jours de vacances. Un endroit, qui a pignon sur rue au centre-ville de Tunis, au 18 rue d'Angleterre : «La Bouquinerie Populaire». Un lieu de mémoire et de culture, érigé il y a presque soixante-dix ans pour le bonheur des bibliophiles et que le fameux Guide du Routard a, voilà une vingtaine d'années, intégré parmi

les sites à visiter, notamment pour les touristes portés sur la découverte et l'achat de livres rares et anciens.

«Je suis criblé de dettes et n'arrive plus à payer mes employés. Plus personne ne fréquente ma bouquinerie depuis la crise sanitaire du coronavirus. La situation empire d'un jour à l'autre, je compte mettre la clé sous la porte...». Ainsi s'alarmait, le 1<sup>er</sup> novembre Faouzi Hedhili sur Face Book.

### OPÉRATION SAUVETAGE

Tout de suite, un mouvement viral de soutien et de mobilisation se déploie sur la Toile. Les médias se précipitent sur les lieux. Et Faouzi Hedhili, hier encore ignoré des moins de 50 ans, devient la personnalité la plus populaire de l'espace virtuel. D'anciens fidèles des lieux et d'aficionados des ouvrages d'occasion créent deux groupes : «Sauvons la bouquinerie de la Rue d'Angleterre» et «Sauvons les livres en Tunisie».

On y échange des idées et des suggestions pour faire renoncer à Faouzi Hedhili sa décision de mettre fin à la longue carrière de son commerce. Un commerce que son père Bouraoui Hedhili, buraliste de son état au Souk El Asr, avait repris en 1965 d'un juif tunisien en partance à l'étranger, Victor Guez.

Certains internautes proposent de mettre en place une cagnotte au bénéfice du maître bouquiniste pour lui permettre de rembourser ses dettes, d'autres lancent l'idée de la vente et du paiement en ligne des trésors de la Rue d'Angleterre. Mais l'action qui a le plus mis du baume au cœur de Faouzi Hedhili consiste dans le retour en force des amateurs à sa bouquinerie le week-end dernier. Une mobilisation initiée grâce à la vague de sympathie, qui s'est étendue sur les réseaux sociaux. Sur la page «Sauvons les livres en Tunisie», tous ceux qui ont passé des moments à la «Bouquinerie Populaire» prennent des photos

► des titres qu'ils ont dénichés dans les arcanes de ce temple et les partagent avec leurs amis. L'action prend plus d'ampleur et se généralise à tous les bouquinistes de Tunis...

«Mes confrères de la rue des Teinturiers (Dabbaghine) m'appellent chaque jour pour me remercier d'avoir ressuscité, par mon cri d'alarme, la passion pour le livre d'occasion», sourit Faouzi Hedhili.

### «JE NE VEUX PAS DE DONN ! »

L'homme aujourd'hui est un bouquiniste heureux. Il peut espérer oublier ces derniers mois difficiles, où, depuis mars 2020, ses derniers clients s'en sont allés,

«croyant que le livre était un vecteur de transmission du coronavirus», explique-t-il. Or, même avant la propagation du Covid-19, atteindre le 18, Rue d'Angleterre était devenu un vrai parcours du combattant. Marchands du secteur de l'informel colonisant tous les environs de la bouquinerie, difficultés de stationnement pour les automobilistes, déficit de sécurité et braquages permanents... Voilà quelques-unes des raisons du renoncement des clients de Faouzi Hedhili à ses étagères, coins, recoins et couloirs remplis à ras de livres, de revues, de CD et de disques et de cassettes audio d'un autre âge.

«Je ne veux pas de dons, ni de solutions provisoires. Je veux tout simplement que les parents ramènent ici leurs enfants pour qu'adultes, ils continueront à fréquenter ces lieux et à les maintenir animés. Vivants !», s'exclame le doyen des vendeurs de livres d'occasion.

Le problème de l'accessibilité à la Rue d'Angleterre est une affaire des services municipaux. Trouver une solution à ce problème peut encourager la clientèle à renouer avec la «Bouquinerie Populaire», qui reste malgré l'évolution de la ville et le changement des usages culturels des Tunisiens, un de ses repères lumineux.



# 300.000 LIVRES ET DES TRÉSORS DE GUERRE

Rien n'a changé ici depuis ces lointaines années 80. Ni la géographie de la « Bouquinerie Populaire » ni l'allure fringante de son propriétaire.

Par O. BELHASSINE

Une ruelle longue de plusieurs mètres, puis une boutique chargée de livres jusqu'au plafond et enfin une arrière-boutique, qui embaume l'odeur enivrante des manuscrits anciens et de collections prestigieuses devenues rarissimes, presque des pièces d'antiquité. Voilà comment se présente au chaland la Bouquinerie Populaire, sise au 18, rue d'Angleterre.

300.000 livres sont déposés ici. Ils couvrent toutes les disciplines : art, architecture, patrimoine, religion, roman, poésie, histoire, géographie, mathématiques, physique, chimie, économie, sociologie, droit, politique... Des mémoires de fin d'études et des recherches académiques font partie du trésor de guerre de Faouzi Hedhili, le propriétaire des lieux. Des ouvrages rédigés dans six langues : l'arabe, le français, l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol. Le français avec l'arabe dominant cette caverne d'Ali Baba au décor un brin kitsch, que fréquentaient tant d'intellectuels et d'hommes politiques tunisiens et étrangers : Bahi Ladgham, Sadok Mkaddam, Farhat Dachraoui, Frédéric Mitterrand...

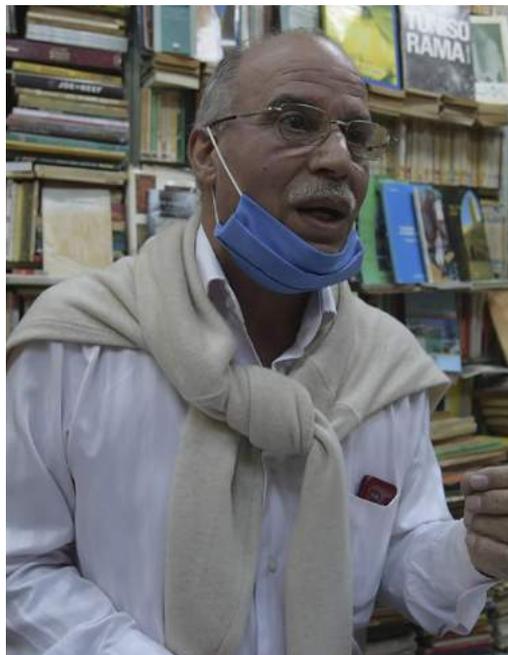
Pour encourager le retour de ses clients aux petites bourses, les jeunes lycéens et étudiants notamment, Faouzi Hedhili installe dès les années 80 un système qui ressemble au régime de prêt. On pouvait échanger son livre de poche contre 100 à 150 millimes.

« Cette alternative existe toujours. Il y a eu juste une hausse du tarif de 100 millimes, il est passé à un dinar », réplique le bouquiniste, au port toujours fier et à l'élégance légendaire. Depuis ces lointaines années 80, où lycéenne je hantais les lieux, rien n'a changé ici. Ni la géographie du site, ni l'allure sportive et décontractée de son propriétaire.

## « J'AI ADOPTÉ UNE TECHNIQUE DE BOUQUINISTES JUIFS »

Faouzi Hedhili a rejoint son père, Bouraoui, au 18 Rue d'Angleterre alors qu'il n'avait que 19 ans. Il a tout appris de lui. Les ficelles du métier, il les connaît sur les bouts des doigts : comment élargir son réseau pour être informé des ventes, comment détecter dès le premier coup d'œil la valeur d'un livre, la qualité de sa reliure et même la date de son édition.

« Lorsqu'on m'appelle pour acquérir une bibliothèque, je ne fais pas le tri sur place, j'achète tout l'ensemble



Faouzi Hedhili

des propriétaires, qui cherchent en général à quitter la médina de Tunis. C'est là une technique intelligente des bouquinistes juifs pour faire les meilleures affaires», explique Faouzi Hedhili.

Il sort d'une cachette secrète un de ses butins de guerre, un livre qu'il caresse du regard : « Bordé de la feuille d'or publié à la fin des années 1800, on n'en fait plus des bijoux comme ça ! ».

Partout, les titres attirent le regard. On tombe sur deux ouvrages consignant les discours de Bourguiba, l'un en français, l'autre en arabe. Des livres que plus personne ne veut publier aujourd'hui. Leur prix ? 5 dinars, la pièce. Très intéressant, vu leur rareté. On achète, le cœur léger. La sensation de culpabilité d'avoir lâché ce lieu de culture est alors à moitié amortie. Le reporter prend alors une bonne résolution : hanter de nouveau le 18, Rue d'Angleterre jusqu'à ce que la mort nous sépare...

# **LES CHEMISIERS**

## **LES PLUS IN DE LA SAISON**

Les chemises à manches longues sont idéales pour cette période où les jours commencent à devenir plus frais. Couleur unie, coule, à nœud, à volants ou en blanc... la chemise est une pièce très chic et on peut la porter à toutes les occasions.

Par Héli SAYADI

**Q**u'on les choisisse à carreaux pour adopter un look sporty et super décontracté, à volants, pour être élégante, ou à manches bouffantes... les chemises sont une pièce indispensable que l'on doit toutes avoir dans nos placards puisqu'elles sont aussi pratiques pour nos tenues de tous les jours. Elles peuvent également être bien adaptées même pendant la saison hivernale, quand on les met sous un manteau quand il fait froid. Les chemises classiques, en couleur blanche ou en bleu clair, à boutons sont toujours indémodables. Pour celles qui sont adeptes du look bon chic bon genre, elles peuvent les marier avec une jupe crayon, taille haute, en noir et y ajouter un blazer ample, couleur noire et loose, sans oublier des chaussures à talons pour créer un look parfait pour aller au bureau. Pour celles qui veulent avoir un style original et ultra fashion, elles peuvent aussi choisir une chemise de coupe simple, qui épouse la forme du corps tout en lui associant un pantalon fluide taille haute et large. Pour plus d'originalité, on peut jouer sur les couleurs, sans tomber dans le too much et faire des fashions faux pas. On mise sur les couleurs fashion de la saison pour les pantalons, notamment l'orange, le kaki, le vert foncé avec une chemise couleur blanche, pour un style épuré ou grise pour créer une parfaite association de couleur et de style. Côté accessoires, on choisit des boucles d'oreilles fines et un collier en couleur or pour une touche d'originalité et de simplicité afin de mettre en valeur tout l'aspect de la tenue qui se veut très élégante. Pour les filles qui sont adeptes du style sporty, elles

peuvent miser sur les chemises à carreaux, col rond ou col tunisien, qu'elles portent avec des jeans coupe mom taille haute ou bien des jeans slim avec des baskets en blanc ou en noir portables même lors des jours gris, sinon avec des bottines à talons plats ou biseautés.

Les chemises à carreaux, en rouge brique et blanc, en bleu foncé et blanc, sont très tendance en ce moment et se marient bien avec les indémodables parkas ou vestes en cuir. Pour créer ce total style à la fois fashion et pratique, on y ajoute un big sac fourre-tout, en couleur kaki, marron ou beige foncé.

On peut jouer avec les chemises amples, XXL, pour créer à chaque fois un look différent et original et les accessoriser avec des pièces fashion. On peut faire un joli nœud par devant avec notre chemise ample ou la laisser totalement ouverte et on porte en dessus un body serré et des pantalons taille haute avec des shoes style derbies pour créer un look féminin-masculin idéal pour faire une sortie entre amies, ou se balader en ville. Pour rester au chaud, on mise sur une veste courte qui arrive jusqu'à la taille ou bien un blazer ample également de couleur pastel, question de jouer sur les couleurs et les styles.

Quant aux chemisiers à col officier et à volants, en pied de poule... des pièces des années 90 qui ont fait leur come-back aujourd'hui, elles sont idéales pour aller à une soirée ou assister à une fête et nous permettent d'être toujours à la pointe de la mode.

On les porte avec une grande pochette, des escarpins couleur nude, (rose clair ou beige clair), un pantalon et un manteau classique et le tour est joué ! On est une véritable fashionista !



## LE TAPIS

# FACTEUR DE BIEN-ÊTRE ET DE CONFORT



Comment choisir le bon tapis sans se perdre ? Entre secrets d'experts, astuces déco et pièges à éviter, voici quelques règles à suivre.

Par Saoussen BOULEKBACHE

**P**our bien choisir son tapis, il faut tenir compte de la matière, penser à l'entretien, réfléchir aux dimensions.

Adapter le tapis au style de la pièce n'est pas une mince affaire. «Parfois on craque pour les tapis de style donné, avec de longues mèches moelleuses, ou tissés plats aux motifs géométriques, ou encore les tapis d'inspiration ethnique, mais ce n'est pas vraiment le modèle qui habille le mieux notre salon ou chambre. Il faut savoir, également, bien choisir la matière de notre tapis, la dimension de ce dernier mais aussi son emplacement dans la pièce», explique M. Hdhili, décorateur. Il ne nie pas que le choix du tapis est, aussi, une histoire de coup de cœur. «Bien choisir son tapis nécessite quelques étapes de réflexion. Évidemment, avant toute chose, il vous faudra privilégier un tapis «coup de cœur» qui correspond à votre goût. Cependant, il faudra veiller à choisir un tapis qui sera capable de vivre en harmonie avec la décoration de la pièce».

La première règle d'or pour choisir un tapis est sa matière. Pour le spécialiste «on choisit toujours la matière du tapis en fonction de l'effet recherché, par exemple de la laine pour un aspect authentique, mat et naturel ou des matières synthétiques pour des effets de brillance et des coloris plus éclatants». Mais il faut aussi tenir compte de la pièce et adapter le tapis à son usage, précise Besma M, chef de produit d'une unité de production de tapis à Sidi-Daoud. Pour elle, «les tapis en viscose, par exemple, sont à éviter dans un couloir car ils seront vite usés par la grande fréquentation. Il est plutôt conseillé de les poser sur le sol d'une chambre ou d'un bureau. On les oublie aussi dans le salon ou la salle à manger car les traces d'eau ou de nourriture sont tout de suite marquées et elles sont difficiles à détacher». Elle poursuit, «c'est tout le contraire avec un tapis en coton. Ce dernier peut être placé partout dans la maison car son entretien est plutôt facile». Elle conseille de placer les tapis en fibres plastiques dans les chambres d'enfants, car ces derniers sont plus résistants et ne provoquent pas d'allergies. Les tapis en fibres plastiques sont, par contre, moins chaleureux». Quant aux tapis en fibres naturelles, comme le sisal ou le bambou, ils sont très résistants et faciles d'entretien, puisque ces fibres naturellement chinées en coloration floutent mieux les taches, au ressenti



ils sont un peu plus froids. L'autre conseil donné par Besma, «il faut réfléchir aux dimensions et adapter le tapis à la pièce. La règle voudrait que la surface d'un tapis n'excède pas un quart de la pièce», mais selon le décorateur M. Hdhili, «on est loin du temps de la descente de lit de chaque côté ! Aujourd'hui, on pose sous son lit un grand tapis débordant aux pieds, sur le devant. C'est très structurant. C'est une nouvelle forme de modernité qui marque un style et que l'on peut aussi retrouver dans le salon, où l'on voit de plus en plus de canapés posés sur les tapis alors qu'auparavant les tapis avaient tendance à être posés devant le canapé». Pour ce qui est des couleurs, «le tapis est un véritable accessoire de décoration. Dans une pièce où le style est très présent, le tapis peut venir apaiser et adoucir l'ensemble, alors que dans une pièce plus neutre, il peut créer un univers et asseoir un style», assure Besma. Pour bien choisir son tapis, «il faut aussi faire preuve de bon sens, en privilégiant par exemple des couleurs foncées pour le tapis du couloir. Et même dans la salle à manger, on oublie les coloris trop clairs, qui ont pourtant tendance à agrandir l'espace, on évite aussi les motifs centraux qui resteraient cachés sous la table. On opte plutôt pour des dessins sur toute la surface ou même un tapis avec

une bordure», explique le spécialiste en décoration. Côté entretien, Hdhili conseille : «Bien choisir son tapis, c'est aussi bien penser à son entretien. La laine et le coton sont les matières les plus faciles à nettoyer. Les tapis ras, comme les tapis tissés plats, se déplacent plus facilement. Dans la cuisine, on choisit un tapis qui supporte l'eau comme un tapis en polypropylène. Et si l'on a un chat, on évite les tapis à boucles ou à longues mèches». Une autre solution tendance pour ne pas se prendre la tête avec l'entretien de son tapis : l'accrocher au mur !

Hdhili conclut en dévoilant une astuce pour ajouter de la dimension et de l'intérêt visuel à n'importe quel espace, «superposez des tapis avec des couleurs ou des éléments similaires et, chose surprenante, ce n'est pas aussi compliqué qu'il n'y paraît. Si vous souhaitez superposer, définissez une couleur de fond unie. Je vous recommande le ton indigo ou un ton similaire tout aussi riche, car les couleurs complémentaires avec ces teintes sont infinies. Ensuite, procurez-vous un tapis à motifs qui met en valeur une partie de la couleur vive et superposez-le afin que la première couleur que vous choisissiez forme une belle toile de fond. Et n'hésitez pas à y aller vraiment en termes de contraste de textures et de formes».



SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

# SORGHO :

TONUS ET RENFORCEMENT  
DU CAPITAL OSSEUX

Par D.B.S.

L'hiver tarde à s'annoncer, décalé qu'il est par des températures plus printanières qu'automnales. Cela dit, bon nombre de Tunisiens commencent par reprendre leurs habitudes culinaires, spécial hiver. Parmi les aliments les plus consommés durant la saison froide figure la farine de sorgho, appelée communément «droû». Il s'agit d'un aliment incontournable durant la saison où l'immunité baisse sensiblement à cause d'un rythme quotidien routinier mais aussi en raison de la multiplicité des virus. Le sorgho représente, depuis l'Antiquité, une céréale reconnue pour ses multiples vertus nutritionnelles. Issu de la famille des graminées, le sorgho est cultivé depuis des milliers d'années en Afrique, au Moyen-Orient, notamment en Egypte, mais aussi en Inde, aux USA et au Mexique. Dans le monde, les agronomes et les agriculteurs considèrent le sorgho comme étant la céréale de l'avenir, et ce, en raison de sa forte résistance au réchauffement climatique ainsi qu'à son faible besoin en irrigation et en engrais. Ses racines s'enfoncent tellement dans le sol dont elles tirent largement profit des minéraux.

### UNE CÉRÉALE, DES METS

Sur le plan purement culinaire, le sorgho peut être utilisé sous plusieurs formes. En Tunisie, il est généralement réduit en poudre ou en farine. Cette dernière est mijotée sous forme de crème-dessert ou utilisée comme ingrédient de base à certains gâteaux traditionnels, à savoir la génoise de sorgho «hkobzet droû» ou les biscuits secs appelés «ghraybet droû». La farine de sorgho peut aussi être mélangée avec du miel, des fruits secs et de l'huile d'olive et consommée, avec modération, au petit-déjeuner, pour bien démarrer la journée.

### CALCIUM, FER ET PHOSPHORE

S'agissant de sa spécificité nutritionnelle et contrairement à la farine blanche, la farine de sorgho ne contient pas de gluten. Elle représente ainsi une solution salubre pour le régime alimentaire des personnes dont le métabolisme s'avère être intolérant au gluten. Aussi, peuvent-elles substituer tout aliment, ordinairement conçu à partir de la farine blanche ou autres céréales contenant le gluten, par la farine de sorgho. Du pain, des galettes, du couscous, des pâtes et autres aliments sont ainsi possibles à préparer à partir de cette céréale. Par ailleurs, le sorgho est riche en minéraux, à savoir le fer, le calcium et le phosphore. Une centaine de grammes de sorgho contient, en effet, pas moins de 4,4 mg de fer et 287 mg de phosphore. Ce dernier étant un minéral tonifiant et d'un impact bénéfique sur le système cellulaire, dont l'apport nutritionnel journalier, recommandé pour un adulte étant de 2 grammes. D'un autre côté, la teneur du sorgho en fer et en calcium incite souvent les spécialistes à le recommander pour les personnes prédisposées ou souffrant de problèmes osseux comme la décalcification des os et l'ostéoporose. Le sorgho est également toléré pour les diabétiques, et ce, en raison de son faible index glycémique à condition de ne pas le sucrer et de prendre en considération sa forte teneur en glucides, laquelle peut s'élever jusqu'à 75%.

\*Source : [www.observatoire-des-aliments.fr](http://www.observatoire-des-aliments.fr)

## MOHAMED NEJIB BEN SALAH, ANCIEN ATTAQUANT DE L'OCK

### «LE FOOTBALL A PERDU SON ÂME»

Avec le portier Bouraoui Chaâri, il a été le premier pensionnaire de l'Oceano Club de Kerkennah à être convoqué en sélection nationale. Un honneur dont il tire une grande fierté, et qu'il doit en fait surtout à ses dribbles chaloupés et sa pointe de vitesse. Mohamed Nejib Ben Salah demeure l'une des figures marquantes du club insulaire qui assura en 1978-79 sa première accession en division nationale. En ce temps-là, les derbies de Sfax se chevauchaient. Animés par le CSS, le SRS, le SSS et l'OCK, ils donnaient lieu à d'âpres batailles entre frères ennemis. Durant quatorze bonnes saisons, Ben Salah a apporté généreusement sa pierre à l'édifice kerkennien qui a connu son apogée sous la férule d'un technicien hyper-réaliste lequel savait composer avec le peu de moyens dont il disposait, à savoir Mongi Delhoum.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

#### MOHAMED NEJIB BEN SALAH, DITES-NOUS D'ABORD : COMMENT ÉTAIT LE DERBY FACE AU GRAND VOISIN CLUBISTE SFAXIEN ?

Chacun sait que beaucoup de familles kerkeniennes sont installées à Sfax, ce qui conférait à ces retrouvailles des airs de fête. Le derby constituait le moment le plus important de la saison. Je me rappelle d'un derby pas comme les autres. Imaginez un peu qu'avant le coup d'envoi, nous étions mieux classés que le CSS. Conséquence : durant la phase retour, le match vedette au stade Taieb Mhiri, c'est l'OCK qui le jouait. Par contre, le CSS en était réduit à jouer en lever de rideau.

#### QUEL EST VOTRE MEILLEUR SOUVENIR SPORTIF ?

La toute première accession de l'OCK parmi l'élite. Je citerai également ma convocation en sélection nationale. A l'OCK, nous avons été, le gardien Bouraoui Chaâri et moi-même, les deux premiers à hériter d'un tel honneur.

#### ET VOTRE PLUS MAUVAIS SOUVENIR ?

Notre relégation après cinq saisons





Le dribble chaloupé de Ben Salah, un régal pour les puristes (ici contre le COT)

consécutives parmi l'élite. Il y a aussi la perte d'une dent dans un télescope avec le légendaire gardien du Club Africain, Attouga. En voulant «boxer» le ballon, il prend en même temps ma mâchoire. Non, un simple incident de jeu, car cela n'a pas été fait exprès. Mais j'ai tout de même fini par inscrire un but à Attouga...

### **ON VOUS A COMPLÈTEMENT PERDU DE VUE DEPUIS VOTRE RETRAITE SPORTIVE DANS LES ANNÉES 1980. QUE DEVEZ-VOUS DEPUIS ?**

Un citoyen ordinaire. J'ai pris ma retraite il y a quatre ans de l'Office de la marine marchande et des ports, à Sfax, où j'ai travaillé depuis 1975. D'ailleurs, la plupart des footballeurs de l'OCK sont enrôlés dans cet établissement. Le PDG est en même temps président de l'OCK. C'est ainsi que Ali Attia m'a engagé à l'Omp dont les premiers responsables allaient par la suite être feu Mohamed Kraiem, l'ancien ministre des Sports, et Youssef Kraiem. Durant sept ans, j'ai entraîné l'équipe de Sport et Travail. Mais cela n'est pas allé plus loin. Je suis timide. Je crois que le métier d'entraîneur n'est pas fait pour moi.

### **DEPUIS SA PREMIÈRE ACCÉSSION PARMIS L'ÉLITE EN 1978-79, L'OCK N'A PAS LÉSINÉ SUR LES MOYENS, OPTANT RÉSOLUMENT POUR UN FOOTBALL ULTRA-DÉ-**

### **FENSIF SOUVENT DÉCRIÉ PAR LES PURISTES...**

Nous avons en fait opté pour la politique de nos moyens. En accédant parmi l'élite, du 4-3-3 qui propose une ligne d'attaque composée de Msakni alier gauche, Mohamed Boutabba attaquant axial et moi-même ailier droit, nous étions passés au 4-4-2 qui bloquait les espaces et permettait de jouer à fond la contre-attaque. Nous nous étions, si je puis dire, «italianisés» en pratiquant le catenaccio cher aux footballeurs italiens de l'époque. Et cela nous a réussi, puisque nous allions nous maintenir cinq bonnes saisons durant. Nous devons cette réussite à notre entraîneur Mongi Delhoum (1975-1979, puis 1981-83), un technicien ultra-réaliste qui savait parfaitement composer avec le peu de moyens sur lesquels le club s'appuyait. D'ailleurs, avec Moncef Melliti (1979-1981, puis 1983-84) et Nouredine Ben Mahmoud qui m'a entraîné trois ans en division 2 (1970-1973), Delhoum reste le meilleur technicien que j'ai connu. J'ai eu également Ahmed Ouannès comme entraîneur entre 1973 et 1975.

### **DE QUI SE COMPOSAIT CE MAGNIFIQUE OCEANO QUI A DÉBLAYÉ LE TERRAIN DE LA D1?**

Bouraoui Chaâri dans les bois, Ali Masmoudi, Mounir Grati, Mohamed Dahech, Mohamed Boutabba, Abdelkader Baâti, Hedi Touhami, Farhat Dahech, Mohamed Jemal,

Mounir Boussarsar et moi-même.

### **DANS VOTRE RÉGION, ON EST GÉNÉRALEMENT SUPPORTER DU CSS, OU À LA RIGUEUR DU SRS. POURQUOI AVEZ-VOUS SIGNÉ POUR L'OCK, ET PAS POUR DES VOISINS NETTEMENT PLUS PRESTIGIEUX ?**

Dans notre quartier Chichma, Km 1,5 sur la route de Tunis, nous avons été nombreux à opter pour l'OCK qui venait d'être fondé en 1963. Plusieurs anciennes gloires ont vécu dans mon quartier : Mongi Delhoum, l'ancien avant-centre du CSS qui allait nous entraîner à l'OCK, l'attaquant de la sélection qui joua en Argentine, Mohamed Ali Akid, le vélocé ailier du SRS, Mustapha Sassi... Il est vrai que les grands espaces offraient aux enfants l'opportunité de laisser éclater leur talent.

### **VOS PARENTS VOYAIENT-ILS D'UN BON OEIL CE JEU QUI PRENAIT TOUT LE TEMPS DES ENFANTS AU QUARTIER ET AILLEURS ?**

Non, loin s'en faut. Aussi bien mon père Mokhar, fonctionnaire municipal que ma mère Aïcha pensaient au contraire qu'il vaut mieux se consacrer aux révisions et aux études et que le foot ne mène nulle part. Un sport pour «Zoufri», ou vagabonds perdus à jamais. Mais c'était plus fort que moi.

Après chaque remontrance de mon



Au stade Mhiri, avec la sélection régionale de Sfax conduite par Mongi Delhoum (premier à gauche debout). Mohamed Nejib Ben Salah est 7<sup>e</sup> à partir de la gauche, accroupi.

▶ père, ou petite correction, je revenais avec encore plus d'appétit pour croquer dans le foot.

### AVEZ-VOUS TOUJOURS ÉTÉ AILIER DROIT ?

Non. A mes débuts, j'étais milieu de terrain.

Alors que nous jouions encore en division 2, Mongi Delhoum m'a repositionné à l'aile droite.

Alors que j'étais encore à l'âge des cadets, il m'a lancé dans le grand bain des seniors.

En toute fin de carrière, Moncef Melliti m'avait même aligné avant-centre.

### QUELLES QUALITÉS DOIT POSÉDER UN BON AILIER DROIT ?

Vitesse, appel de balle en profondeur et dans les espaces, et la faculté de dribbler et d'imposer sa technique afin de pouvoir éliminer l'adversaire: voilà ce qu'on attend d'un ailier droit de métier.

### VOUS AVEZ EU AFFAIRE À UN GRAND NOMBRE DE DÉFENSEURS. LEQUEL VOUS A POSÉ LE PLUS DE DIFFICULTÉS ?

Le Marsois Salah Bourouba. Une fois, il m'a blessé à la cheville, m'obligeant à rester deux mois loin des terrains.

### QUEL EST LE MEILLEUR MATCH QUE VOUS AVEZ JOUÉ ?

En 1979-80, à El Menzah contre le Stade Tunisien quand j'ai signé un doublé. Le deuxième but, je l'ai réussi du rond central.

J'ai vu que le gardien stadiste était avancé; alors, je l'ai instinctivement lobé. Mon doublé nous a permis de mener par 2 à 0 avant d'être rejoints sur le fil.

### QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ENTRE LE FOOT D'HIER ET D'AUJOURD'HUI ?

Avant on jouait pour ses couleurs, et on s'investissait à fond, maintenant, on joue juste pour l'argent, comme un simple boulot. Conséquence : il n'y a plus de spectacle. Le foot a perdu son âme.

### ET L'ARBITRAGE, ACTUELLEMENT VÉRITABLE PLAIE DU FOOT TUNISIEN, COMMENT ÉTAIT-IL ?

Les hommes en noir n'en faisaient qu'à leur tête. Rares étaient les caméras qui filmaient les matches. Il n'y avait donc ni moviola ni évaluation objective du rendement arbitral. Les hommes en noir se trouvaient dans une impunité totale. J'ai ainsi été expulsé plusieurs fois. Un fort sentiment d'injustice m'a toujours révolté, car nous formions une petite équipe que certains arbitres n'hésitaient pas à maltraiter et sacrifier sur l'autel de leurs petits intérêts et caprices. Capitaine de mon état, en me faisant expulser, la peine dont j'écopais était doublée. Je pénalisais ainsi très fort mon club.

### BIEN ENTENDU, EN CE TEMPS-LÀ, IL ÉTAIT HORS DE QUESTION POUR UN JOUEUR DE CHANGER DE CLUB ?

Oui. Mais cela n'a pas empêché Abdelmajid Chetali de me recommander auprès d'un club du Golfe. Je devais partir dans ce club en même temps que Mongi Dalhoum qui allait faire office d'entraîneur. Malheureusement, notre président Ali Attia a catégoriquement refusé de m'accorder un bon de sortie.

### QUEL EST VOTRE CLUB PRÉFÉRÉ APRÈS L'OCK ?

Le CSS et le SRS.

### PARLEZ-NOUS DE VOTRE FAMILLE ?

En 1981, j'ai épousé ma cousine Monia Ben Salah. Nous avons deux garçons et deux filles : Mokhtar, 37 ans, Omar, 36 ans, Sahar, 33 ans, et Samar, 23 ans.

### COMMENT PASSEZ-VOUS VOTRE TEMPS LIBRE ?

Avec mes anciens coéquipiers Farhat Dahech et Bouraoui Chaâri, on se rencontre au café. A la télé, on se régale des matches européens qui illuminent nos week-ends. Mon club préféré reste le Real Madrid, et mon joueur préféré, Cristiano Ronaldo.

### A VOTRE AVIS, QUEL EST LE MEILLEUR JOUEUR TUNISIEN DE TOUS LES TEMPS ?

Hamadi Agrebi, un artiste du ballon rond comme il n'y en aura plus. Minimes, puis cadets, nous avons joué tous deux face à face. C'était toujours de petites corrections que nous faisait déjà subir le CSS de l'incomparable Agrebi.

### ENFIN, QUE REPRÉSENTE POUR VOUS LE FOOTBALL ?

La passion qui a bercé mon enfance et ma jeunesse. Je dois tout au sport et à mon club, l'OC Kerkennah. Sans eux, qui aurait connu Mohamed Nejib Ben Salah ? Un demi-siècle, ou presque après, les supporters continuent de me témoigner beaucoup de marques de sympathie pour les forts moments de bonheur que j'ai modestement su leur apporter.

## SIGNE DU MOIS



**BALANCE**  
23 SEP AU 22 OCT

### AMOUR

Saturne sème le doute sur votre Ciel ! En couple, vous hésitez à faire un choix qui vous semble décisif. Pourtant, si vous vous donnez la peine de réfléchir, ce choix vous paraîtra parfaitement évident et inéluctable. Célibataire, grâce à Jupiter, il n'est pas impossible que votre vie amoureuse prenne aujourd'hui une tournure nouvelle et plus agréable que vous ne l'aviez envisagée auparavant.

### ARGENT

N'espérez pas faire subitement fortune : ce qui vous attend, c'est une situation financière confortable, en légère hausse par rapport aux semaines précédentes. Il est cependant possible que quelques natifs du premier décan voient leur niveau de vie augmenter considérablement.

### SANTÉ

Malgré une bonne résistance de base, vous aurez parfois le sentiment de naviguer dans le brouillard. Lâchez prise, au moins pour un temps, afin de préserver votre énergie et de mieux rebondir.

## HOROSCOPE

22 JUIL AU 22 AOÛT



**LION**

La concertation astrale positive entre Jupiter et Uranus pourra aider certains d'entre vous à améliorer leurs revenus. Votre énergie vous permettra de profiter à cent pour cent de cette journée, qui promet d'être animée tant sur le plan amoureux que dans votre travail.

23 AOÛT AU 22 SEP



**VIERGE**

Vénus vous rendra très influençable, avec un grand besoin de tendresse. Si vous vivez en couple, n'allez pas chercher ailleurs le bonheur qui se trouve chez vous. Surveillez votre comportement. Avec le Soleil et Mercure en charge de votre santé, vous jouirez d'un bon dynamisme.

23 OCT AU 22 NOV



**SCORPION**

Malgré vos irrésistibles envies de dépense, dont quelques-unes sont d'ailleurs parfaitement légitimes, songez à faire des économies. Mars, le dieu de l'énergie, va vous doper, mais il pourra aussi vous rendre un peu trop nerveux.

21 MARS AU 19 AVRIL



**BÉLIER**

Tentez un nouvel état d'esprit : pour quoi acheter ce que l'on possède déjà ? Consommer pour consommer, cela n'apporte rien et coûte beaucoup ! Cette devise devrait vous suivre. Petits risques de maux de dos à cause de Pluton.

23 NOV AU 21 DÉC



**SAGITTAIRE**

Des changements dans votre situation personnelle ou professionnelle pourront vous perturber et vous fatiguer. Bougez, faites du sport, cultivez le sens de l'humour : vous apaiserez ainsi votre système nerveux, et tout rentrera dans l'ordre.

20 AVRIL AU 21 MAI



**TAUREAU**

Sous l'impulsion de Mercure, vous serez attiré par un mode de vie plus sobre, et mieux discipliné. Si vous vous laissez guider par cette gentille planète, l'orientation que vous adopterez aura d'heureuses répercussions sur votre vitalité et votre bien-être.

22 DÉC- AU 19 JAN



**CAPRICORNE**

Vénus étant une planète par nature bénéfique, elle vous protégera et vous évitera les difficultés financières importantes. Mais attention à Pluton : remettez à plus tard les achats qui ne sont pas indispensables.

21 MAI AU 21 JUIN



**GÉMEAUX**

Vous ne ménagerez pas votre peine pour améliorer votre pouvoir d'achat. Vous chercherez à gérer avec soin vos finances. Avec le coup de pouce de la planète Mercure, vos efforts seront rapidement récompensés.

20 JAN AU 19 FÉV



**VERSEAU**

Soyez particulièrement vigilant si vous devez réaliser une opération immobilière aujourd'hui. Faites-vous assister par une personne compétente. Si vous gérez assez sagement votre capital énergie, vous serez en bonne forme aujourd'hui. Sachez, toutefois, que vous avez des points faibles.

22 JUIN AU 21 JUIL



**CANCER**

Si vous continuez à gérer sagement votre budget, vous parviendrez sans trop de peine à mettre de côté quelques économies, que vous pourrez bientôt dépenser pour vous faire plaisir.

20 FÉV AU 20 MARS



**POISSON**

Vos finances seront protégées dans l'ensemble. Pluton est une planète qui ne fait pas dans la demi-mesure. Ne dépensez pas sur un coup de tête. Avec Jupiter en cet aspect, vous serez plutôt gâté sur le plan santé, prenez vos précautions quand même.

LA PRESSE  
GRAPHIQUE

## TOUS TRAVAUX PRÉ-PRESSE & IMPRESSION OFFSET / ROTATIVE / CTP

- Publicité ● Infographie ● Impression de journaux, livres, magazines... ● Rédaction
- Conception de maquettes publicitaires ● Dépliants ● Affiches ● Illustrations ● Semainiers
- Cartes de visite ● Cartes de vœux ● Sigles & logos ● Papier à entête
- Calendriers ● Bloc-notes ● Agendas



### CONTACTEZ-NOUS

17 RUE GARIBALDI — TUNIS  
TEL : 71.341.066 — FAX : 71.349.720  
COMMERCIAL : TÉL. : 71 240 178 - FAX : 71 332 280  
mail : commercial@lapresse.tn

SOCIÉTÉ NOUVELLE D'IMPRESSION, DE PRESSE ET D'ÉDITION (SNIPE)



LA PRESSE  
GRAPHIQUE

**TOUS TRAVAUX PRÉ-PRESSE & IMPRESSION**  
OFFSET / ROTATIVE / CTP

Sigles & logos  
*Infographie*

Conception  
maquettes  
publicitaires

Dépliants, Affiches

Illustrations

Semainiers

Papier à entête

**IMPRESSION**

journaux, livres, magazines...

Rédaction

Publireportage

**Bloc-notes**

Agendas

**Publicité**

*Cartes de visite*

**Calendriers**